

Marie-Thérèse Reboul

« Elle voudrait donner la vie à ses figures. Elle oublie que l'art a des bornes tandis que la Nature n'en a point. » (Comte de Caylus, cité dans les Mémoires de Vien)



Joseph-Marie Vien, Portrait de madame Vien, 1760, Huile sur toile, Montpellier, musée Fabre

La jeune Marie-Thérèse Reboul sait déjà peindre lorsque le comte de Caylus vante son talent auprès de Joseph-Marie Vien. Elle a appris l'art de la miniature à l'Académie de Saint-Luc, qui peut enseigner aux femmes ; l'Académie royale de peinture et de sculpture les reçoit depuis près d'un siècle, mais au compte-goutte, et celles qui sont admises sont souvent femmes d'académiciens.

Marie-Thérèse devenue l'épouse de Vien en 1757, devient ainsi la dixième académicienne et expose régulièrement aux Salons de peinture. Diderot chronique favorablement ses œuvres : « Les morceaux d'histoire naturelle de Mme Vien ont le mérite qu'il faut désirer la patience et l'exactitude. Un portefeuille de sa façon instruirait autant qu'un cabinet, plairait davantage et ne durerait pas moins » écrit-il en 1759, et, dans le livret du Salon de 1763 : « J'aimerais bien autant un portefeuille d'oiseaux, de chenilles et d'autres insectes de sa main, que ces objets en nature rassemblés sous des verres dans mon cabinet. »



Marie-Thérèse Vien, Fleurs dans un vase de cristal, aquarelle et pastel, Montpellier, musée Fabre

Vien, dans le gracieux et doux portrait qu'il fait d'elle en 1760, coiffée d'un joli turban à la turque, la représente avec les coquillages et les fleurs dont elle orne les ouvrages des savants naturalistes. Il est amusant de constater que le bouquet dans un vase de cristal exécuté par elle se trouve être celui qu'elle est en train de composer dans ce portrait.

« Elle sera l'amie de votre cœur et la compagne de vos glorieux travaux » lui avait prédit le peintre suédois et ami Roslin. De fait ils ont composé des ouvrages ensemble, lui dessinant et elle gravant, et il n'est pas impossible qu'elle l'ait aidé dans l'exécution de certains détails de ses tableaux dans lesquels elle excellait tant.